



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 12 mai 2019

4^e Dimanche de Pâques (C)

☞ *Dimanche du Bon Pasteur* & *Notre-Dame de Fatima* ☞



*TU ES MON BERGER, O SEIGNEUR,
RIEN NE SAURAIT MANQUER OU TU ME CONDUIS !*

Tu m'as dressé la table d'un céleste Festin ;
Ton Église sur Terre me nourrit de ton Pain.

Ton huile vivifiante a coulé sur mon front ;
J'ai reçu ta semence au sein de ma maison.

Dans tes verts pâturages Tu m'as fait reposer,
Et dans tes eaux limpides Tu m'as désaltéré.

En la vallée de l'ombre je ne crains pas la mort
Ta force et ta présence seront mon réconfort.

Ta grâce et ta lumière sans fin me poursuivront
Et jusqu'en ta demeure un jour m'introduiront.

R/ Alleluia, alleluia, alleluia !

J'ai vu l'Eau vive
jaillissant du cœur du Christ, alleluia !
Tous ceux que lave cette Eau
seront sauvés et chanteront : **R/**

J'ai vu la Source
devenir un fleuve immense, alleluia !
Les fils de Dieu rassemblés
chantaient leur joie d'être sauvés ! **R/**

J'ai vu le Temple
désormais s'ouvrir à tous, alleluia !
Le Christ revient victorieux,
montrant la plaie de son Côté ! **R/**



INTROIT : 'Misericórdia Dómini plena
est terra; verbo Dómini caeli firmáti sunt,
allelúia'

ANTIENNE D'OUVERTURE : « Criez au
Seigneur votre joie : la terre est remplie de
son amour, par sa Parole, les cieus ont été
faits, allélúia ».



COLLECTE : « Dieu éternel et tout puissant, guide-nous jusqu'au bonheur du ciel ; que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux. Par Jésus... »

Lecture du livre des Actes des Apôtres. En ces jours-là, Paul et Barnabé poursuivirent leur voyage au-delà de Pergé et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent à la synagogue et prirent place. Une fois l'assemblée dispersée, beaucoup de Juifs et de convertis qui adorent le Dieu unique les suivirent. Paul et Barnabé, parlant avec eux, les encourageaient à rester attachés à la grâce de Dieu. Le sabbat suivant, presque toute la ville se rassembla pour entendre la parole du Seigneur. Quand les Juifs virent les foules, ils s'enflammèrent de jalousie ; ils contredisaient les paroles de Paul et l'injuriaient. Paul et Barnabé leur déclarèrent avec assurance : « C'est à vous d'abord qu'il était nécessaire d'adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi, le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. Ainsi la parole du Seigneur se répandait dans toute la région. Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la cité ; ils se mirent à poursuivre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint.



Psaume R/ *Le Seigneur est ressuscité, alléluia !*

Acclamez le Seigneur, terre entière,
servez le Seigneur dans l'allégresse,
venez à lui avec des chants de joie !

Reconnaissez que le Seigneur est Dieu :
il nous a faits, et nous sommes à lui,
nous, son peuple, son troupeau

Où, le Seigneur est bon,
éternel est son amour,
sa fidélité demeure d'âge en âge.



Lecture de l'Apocalypse de saint Jean. Moi, Jean, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main. L'un des Anciens me dit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et le servent, jour et nuit,

dans son sanctuaire. Celui qui siège sur le Trône établira sa demeure chez eux. Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, ni le soleil ni la chaleur ne les accablent, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur pasteur pour les conduire aux sources des eaux de la vie. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. »



Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean. En ce temps-là, Jésus déclara : « Mes brebis écoutent ma voix ; moi, je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut les arracher de la main du Père. Le Père et moi, nous sommes UN. »



Le chant du « Regina Cœli » : 1) son origine cachée

« La Vierge était absolument certaine de la résurrection de son Fils puisqu'il l'avait si ouvertement prédite ; mais elle en ignorait l'heure qui, en effet, ne se trouve nulle part déterminée. Elle passa donc la nuit du Grand Samedi, qui lui parut bien longue, à réfléchir sur l'heure possible de la résurrection. Sachant que David a, plus que les autres Prophètes, parlé de la Passion du Christ, elle parcourut le psautier, mais n'y trouva nulle indication de l'heure. Cependant, au psaume 56, David, parlant en la personne du Père à son Fils, dit : « Éveille-toi, ma gloire... » Et le Fils répondit « Je m'éveillerai à l'aurore... » Quand la Vierge Marie connut ainsi l'heure de la résurrection, je vous laisse penser avec quel empressement elle se leva pour voir si l'aurore venait. Elle constata que non et acheva le psautier. Puis elle voulut s'assurer si d'autres Prophètes n'avaient pas mentionné l'heure de la résurrection et elle trouva au chapitre 6 d'Osée ce texte : « Après deux jours il nous rendra la vie, le troisième jour il nous relèvera et nous vivrons en sa présence. Appliquons-nous à connaître le Seigneur, sa venue est certaine comme l'aurore ». La Vierge se leva et dit : « Ces témoins de l'heure où mon Fils doit ressusciter me suffisent... » puis elle regarda par la fenêtre et vit que l'aurore commençait à poindre. Sa joie fut grande : « Mon Fils va ressusciter » dit-elle. Puis, fléchissant les genoux, elle pria : « Réveille-toi, sois devant moi et regarde, et toi, Seigneur Dieu Sabaoth, réveille-toi ». Alors, le Christ appela l'ange Gabriel et lui dit : « Toi qui as annoncé à ma Mère l'incarnation du Verbe, annonce-lui sa résurrection », et il l'envoya à sa Mère. Aussitôt l'Ange vola vers la Vierge et lui dit : « *Regina Coeli laetare, quia Quem meruisti portare resurrexit sicut dixit, alleluia !* » (Saint Vincent Ferrier)



REGINA CÆLI lætare,
Alleluia ! Quia quem meruisti
portare, Alleluia !
Resurrexit, sicut dixit, Alleluia !
Ora pro nobis Deum, Alleluia !



*Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia !
Car celui que vous avez mérité de porter,
alleluia, est ressuscité comme Il l'a dit,
alleluia ! Priez-Le pour nous,
Lui notre Dieu, alleluia !*

Le chant du « Regina Cœli » : 2) son origine publique

La célèbre et belle antienne de l'Office divin, le *Regina cœli*, que l'on récite pendant le temps pascal, remonte au VI^e siècle de l'Eglise. En voici l'origine : Au mois de novembre 589, le Tibre déborda avec une telle impétuosité, que Rome faillit périr tout entière, engloutie sous les eaux. Le fleuve, en reprenant son lit, laissa sur son passage une grande quantité de serpents et un limon infect, qui donna lieu cette peste fameuse signalée par les historiens de l'époque, sous le nom de peste *inguinaire*. Les victimes de ce fléau furent nombreuses. Riches et pauvres étaient indistinctement frappés ; à peine atteint, on succombait aussitôt. Le pape Pélage II ayant été emporté l'un des premiers, le 8 février 590, le clergé, le sénat et le peuple, d'une voix unanime, lui donnèrent pour successeur le diacre Grégoire, homme déjà connu pour sa sagesse et sa piété... il devint saint Grégoire-le-Grand. Cependant la peste multiplie ses ravages, et les habitants meurent par milliers ; encore quelques jours et la ville sera complètement déserte. Grégoire est ému du triste sort de ses concitoyens. Regardant ce fléau comme un châtiment mérité par leurs péchés, il tourne leurs espérances du côté de la Mère de Dieu, et les invite à chercher dans la prière les moyens de calmer le courroux du ciel. Des processions solennelles sont ordonnées. On s'empresse d'exécuter les prescriptions du souverain Pontife. Au jour et à l'heure indiqués, le long cortège des fidèles se met en marche. A sa tête s'avance Grégoire, qui porte pieusement dans ses mains la sainte image de Marie, peinte par l'apôtre saint Luc. Or, à peine la foule a-t-elle commencé ses chants et ses prières, que les miasmes se dissipent et que l'air corrompu se purifie. On arrive à l'entrée du pont qui relie la ville avec le quartier du Vatican, en face du superbe mausolée de l'empereur Adrien. En ce moment, au-dessus de la sainte image, un concert de voix célestes retentit. On entend les Anges chanter : *Regina cœli lætare, alleluia ! Quia quem meruisti portare, alleluia ! Resurrexit sicut dixit, alleluia !* Puis les voix se taisent. Aussitôt pénétré de la plus pieuse affection pour la très douce Mère, et déjà rempli d'espérance, le Pontife, mêlant sa prière au chant des cieux, de s'écrier avec transport : *Ora pro nobis Deum Alleluia !* L'antienne pascalle de Marie se trouvait ainsi composée. Cependant Grégoire, levant les yeux, vit au-dessus du môle d'Adrien, un Ange qui tenait à la main une épée sanglante et la remettait dans le fourreau. La justice divine était accomplie, le fléau destructeur allait disparaître. Les Romains laissèrent éclater, pendant de longues heures, leur reconnaissance et leur amour, et saint Grégoire, en action de grâces, décréta que la procession qui avait sauvé Rome serait renouvelée tous les ans. En mémoire de l'apparition, le môle d'Adrien reçut le nom de Château-Saint-Ange, nom qu'il conserve encore. On le voit surmonté d'une statue colossale, qui représente l'Archange Saint Michel faisant rentrer son glaive dans le fourreau. Elle rappelle à la mémoire des Romains le souvenir du bienfait de la Reine du Ciel.

(Extrait de la revue catholique *L'Ange gardien* http://www.spiritualite-chretienne.com/anges/ange-gardien/assoc_10.html)

Paroisse Saint-Roch ✠ 29 cours Napoléon - Ajaccio ✠ Tél. 04 95 21 00 26

Courriel : saintrochparoisse@gmail.com ✠ Internet : <https://www.corse.catholique.fr/?p=289805>